

Conte de nuits parisiennes

par

[Glose]



Roman

Information presse décembre 2012

Que feriez-vous si...
vous vous retrouviez perdu
en plein désert face à une pin-up qui
exige que vous fassiez un vœu ?

*Vous, je ne sais pas...
Mais si vous voulez savoir ce que ferait l'héroïne, vous savez ce
qu'il reste vous à faire...*

Mais de quoi ça parle ?



Décalé

Sexy

Conte moderne

1er roman

Rires & larmes

UN POIL DE PHILO

PARIS

Sex & the city

Tout d'abord...

[Glose]

Conte de nuits parisiennes



Conte de nuits parisiennes
[Format Kindle]

[Glose](#) (Auteur), [Scalp Art](#) (Photographies)

Prix Kindle : EUR 5,65 TTC

Longueur : 211 pages

Conte de nuits parisiennes est un roman écrit par **Glose** et publié en 2012 sur Amazon.fr.

Il est uniquement disponible en **version digitale**.

En 2 phrases :

Dans un mode fiction- scénaristique, il était une fois la rencontre improbable entre Cendrillon, La Belle au Bois Dormant et la Petite Fille aux allumettes... ou comment le roman d'apprentissage et le conte philosophique font échos aux préoccupations féminines contemporaines.

En 6 mots :

Un *Sex & the city* parisien.

Plus d'infos :

> **Disponible sur Amazon :** <http://www.amazon.fr/Conte-parisiennes-French-Edition-ebook/dp/B008LN4TVY>

> **Le moodboard des personnages, univers du roman :** <http://conte-de-nuits-parisiennes.fr/>

> **Site internet :**

<http://contedenuitsparisiennes.wordpress.com/>

> **Lire les premières pages :** <http://glose.fr/les-boites/debut-conte-de-nuits-parisiennes/>

> **Bande-annonce du roman sur :**

<https://www.youtube.com/watch?v=L1ZyyhWkX5w>

Musique : « Iced winter » Lily Ju Ann

<http://www.cdbaby.com/cd/lillyjuann>

Le début de l'histoire



En plein désert, une jeune mariée défraîchie se retrouve nez à nez avec une pin-up lui ordonnant d'exaucer un vœu.

Incapable de formuler le moindre souhait, elle est mise au défi de retrouver des boîtes dans une grotte...

...elle se met à la tâche pour sortir de ce cauchemar au plus vite.

4^e

de couv'

Un brin espiègle, un soupçon sexy, une goutte de sueur et deux de fantaisie, "Conte de nuits parisiennes" vous déshabille.

Glose signe son premier roman d'un zeste acidulé qui ne trompe pas

Entre réel et fiction, le roman révèle un genre féminin qui tourne en dérision ses complexes et complexités de Superwoman, de sexy girl et... Bridget, peut-être.

Alors l'héroïne s'enfonce dans l'obscurité et les méandres d'une grotte. Des synapses, des nœuds, des boîtes, des Cendrillons et des Barbies, des masques et des corps sensuels, des fêtes et des larmes...

Le roman conte l'histoire d'une anti-héroïne longtemps endormie, qui assiste contre sa volonté à l'évolution d'un monde féminin contemporain et urbain, bien éloigné de ses valeurs. Son exploration l'éveillera à jamais et nous plonge au cœur de nos doutes...

Extraits choisis



Extrait n° 1

"Les *night-club* : zones de rencontres où les tentatives d'approche sont souvent caricaturales et où les filles ont tendance à repousser les assauts des garçons. La « belle rencontre » reste peu aisée à moins d'être séduite par un type n'étant ni un balourd, ni un alcoolique mondain, ni un pilier de soirée, ni encore un chasseur de numéros. Une difficulté s'ajoute : un déséquilibre esthétique existe manifestement entre hommes et femmes. En effet, ces dernières manient l'art de se mettre en valeur, aidées par une armada d'artifices : push up, collant « ventre plat », maquillage, faux cils, rajout de cheveux et diverses crèmes pour chaque parcelle de peau localisée. En représentation, elles projettent dans ces lieux la meilleure partie d'elle-même pour se faire draguer. Mais arrivées dans l'arène, elles repoussent les tentatives d'approche, restant en totale contradiction avec leurs efforts. Déçues de n'attirer que des « boulets », elles se replient entre elles, formant des cercles anti-invasion. Les filles sont solidaires devant le front des hommes qui participent à cette comédie en se comportant pour la plupart comme des clowns. Le choix d'un bel étalon se raréfie mais il est néanmoins repérable comme un cheveu sur la soupe. Une stature convenable, un regard confiant, une dégaine assurée, un beau sourire : il brille parmi les vilains. Et là... vient le drame. Les femmes en viennent à se désolidariser. Un seul « mec bien » pour une quarantaine de nanas (*voire plus*), la concurrence devient rude. Et sûrement, ce dernier finira en « *copain sac à main* »^[1] dès lors qu'il suscitera la convoitise. Il servira d'accessoire féminin, jetable certes, mais indispensable pour compléter la parure d'une femme, que ce soit pour son image ou pour assortir sa tenue. Malheureusement, on est encore loin du *must have* et de la valeur sûre...

[1] <http://mon-copain-sac-a-main.tumblr.com/> : site où les filles rendent leur verdict sur leur dernier "copain sac à main" sur un mode bon enfant. "Copain Sac à Main" : expression pour désigner un mec comme accessoire féminin indispensable...à l'embellissement (ou non) du moi et de l'opinion.

Extrait n°2

« *Les fils ont leur propre vie.* »

Prenez au moins deux fils : de n'importe quelle matière, longueur, couleur et laissez-les vivre ensemble. Premier jour : fils alignés, le septième : nœuds assurés. Ces derniers finissent toujours par s'entortiller.

Concentrons-nous sur nos propres « fils », ceux dont nos vies sont composées. Personne n'est conscient de leur mouvement. Ils se nouent à notre insu par une perte de vigilance et finissent par créer un bel imbroglio. Et un beau jour, on ne sait plus le pourquoi du comment est-on arrivé à un tel désordre. Pourquoi agit-on avec telle humeur ? Depuis quand se trouve-t-on dans une telle disposition ? La somme de nos problèmes a formé un magnifique nœud. Et le miroir ne nous renvoie plus qu'une image abstraite, digne d'une peinture de Jackson Pollock où plus rien n'est à sa place.

« *Nos fils* » auraient donc tendance à se mélanger de sorte qu'on ne discerne plus les différents composants du nœud. Ils dissimulent les problèmes en formant une seule et unique boule. Quels sont les fils coupables qui ont entraîné les fils sains ? Aucune idée. La seule donnée connue, c'est que nœud il y a. Victime de l'entremêlement de nos émotions, l'affect prend le dessus. La réflexion devient dès lors difficile quand tout semble embrouillé. Pour résorber l'énorme nœud intérieur qui nous étouffe, la solution réside dans la séparation des fils, en distinguant les problèmes un à un. Petit à petit la boule s'amenuise, moins pesante. Devenue plus anodine, supportable, voire insignifiante : on a dénoué les fils et démasqué l'origine de chaque problème.

Dépouillé de nos « boulets » emmêlés, on redevient serein. Sinon, bienvenue dans un monde brumeux bâti sur l'angoisse et le déni...

Extrait du carnet intime de Sophia Molina Sondeval, 16 septembre 2011

Extrait n°3

CHAPITRE IV - Il était une fois la loi des séries

« Il était une fois, la loi des séries.

Il y a quelques temps, j'eus un gros coup de cœur pour un garçon. Nos premiers rendez-vous étant placés sous le signe de l'émerveillement, j'imaginai que nos prochains ébats seraient un vrai feu d'artifice. Tu parles... La première fois se traduisit par une panne et lorsqu'on l'expérimenta avec le garçon de ses rêves, le syndrome du soufflé est assez mal vécu. Ne m'avouant pas vaincue pour autant, on renouvela l'exercice, puis une troisième fois, une quatrième... mais la machine fut définitivement hors d'état de marche. Au fil des rendez-vous, mon corps voyait sa température grimper de 10^e Celsius et se transformer en une boule de nerfs en proie à ses hormones. Il m'a fallu des sessions de frottage improvisées pour calmer cette libido intempestive. Mais l'homme de mes rêves, blessé, finit par capituler. Par chance, un ancien flirt me rappela... à 3h. du mat'.

Certes, je n'autorise personne à m'appeler à cette heure-ci. J'étais sur le point de l'envoyer balader mais la perspective que ce jeune homme finisse la nuit dans mon lit fit pencher la balance. J'attendis fébrilement. 5h. du mat' : la sonnette joue le son de la délivrance. J'ouvris et que vis-je ? Le jeune homme s'était sacrément mis à l'envers. Rien n'était encore perdu à ce stade, mais ma patience commençait à atteindre ses limites quand ce dernier me demanda de l'abreuver d'alcool. Je serrai les dents tout en me disant « Reste calme, d'ici dix minutes il sera opérationnel ». Allongés, il commença à me caresser. Je passai ma main sur son sexe. Satisfaite, je me collai contre lui et me mis à le toucher vigoureusement quand je fus stoppée dans mon élan. « Mais qu'est-ce que tu fais ? Je veux pas coucher avec toi ! ». Là, bien sûr, je vous laisse imaginer l'expression de mon visage dans le noir. « Mais pourquoi t'es venu ? » moi qui pensais qu'il avait le gland en feu alors qu'il voulait : « juste dormir avec toi... » J'avais le désagréable sentiment d'être prise pour une conne. Je l'ai foutu illico à la porte... ses fringues ont suivi peu après... Quelques jours plus tard, j'appelai un ancien amant qui m'apprit qu'il avait rencontré la femme de sa vie. Bon

. Pour me changer les idées, j'acceptai un ciné avec ma tante. Dix minutes avant le départ, mon super amant me rappela pour évoquer les bons souvenirs et... son désir resté intact. Bref, il était prêt à faire une entorse à sa relation si je me pointais dans les vingt minutes. Ses mots me plongèrent dans un état second. Malheureusement, il m'était impossible d'annuler le rendez-vous avec ma tante de passage à Paris. Dans la salle de ciné, elle s'inquiéta de mon état vu les bouffées de chaleur que je dégageai. Sous son regard inquisiteur et globuleux, je rongai mon frein.

J'appelai un quatrième larron, avec qui l'« Apéro, ciné, dîner » se termine toujours au lit. Ce jour-là, je n'ai pas compris. Après « l'apéro, ciné, dîner » il ne s'est rien passé. Les ingrédients sont les mêmes mais le plat n'a pas pris. La formule pour baiser ne marche même plus à tous les coups...

Un cinquième m'appela. Un mec rencontré en soirée que je repoussais car trop axé sur la « chose ». Une vraie bête de sexe à l'entendre. Mais à ce stade critique, ce n'était plus le moment de faire la difficile. Il vint donc chez moi avec une bouteille. Au cours de la soirée, j'essayai d'être tactile, mais je vis bien que quelque chose coïnçait. Nos discussions glissaient sur un terrain fraternel. Mais qui a répandu cette légende que les mecs avaient surtout une bite à la place du cerveau ? Bref, même avec le professionnel de l'abattage industriel ça n'a pas fonctionné.

Je contactai un sixième mais il ne vivait plus à Paris. Je laissai un message subtil à un septième avec qui j'eus une brève aventure et qui avait cherché moult fois à me revoir sans que je donne suite. Ce fut à son tour de ne rien comprendre à mes tentatives d'approche. Quant au huitième, je préfère ne pas en parler. Un individu qui nomme son mobilier des noms des personnages de Star Wars, ça donne déjà une idée. Huit mecs, huit échecs : je suis victime du symbole de l'infini. Dans le bouddhisme, huit chemins sont nécessaires pour conduire au nirvana. En Islam, le paradis a huit portes. Pour les chrétiens, le huitième jour est celui de la résurrection du Christ. Je devrais me réjouir de ces heureux auspices... Malgré tout, je préfère abandonner l'Homme frémissant pour le Lapin vibrant. Question de superstition... »

Présentation ludique des personnages



Les personnages rhabillés en tee-shirt

(Tous les tee-shirts proviennent de la boutique «tshirtvip.com».)



Joy Mestman

«Les princes existent ! Par paquet de 16 et fourrés au chocolat.»

EXTRAIT :

Grace se lève et sans réfléchir, prend ses affaires et celle de son amie qu'elle attire vers la sortie. Tous les regards sont tournés vers elles. Joy hurle :

« PEDOPHILE VA ! »

– Mais qu'est-ce qui t'a pris ? Pourquoi tu lui as planté ta fourchette ?

– N'exagère pas. Je n'ai pas réussi !

Flore Delmont :

«Pourquoi vivre d'amour et d'eau fraîche quand on peut vivre de sexe et d'alcool?»

EXTRAIT :

De retour chez elle, Flore passe devant la chambre de Sophia et entend des petites vibrations sonores. Elle ne peut s'empêcher d'entrer violemment et de crier « *Oh ouiiii! lapinouuuu !* ». Sophia s'énerve et Flore referme la porte en éclatant de rire.

– T'as pas peur qu'elle vienne nous déranger après ça ? demande son mignon.

– Noooooon... Trop coincée pour ça...





Sophia Molina Sondeval

«Vous rigolerez moins dans 2000 ans quand les canards domineront le monde et qu'ils se masturberont avec des petits humains en plastique.»

EXTRAIT :

– Tu sais que le Prince charmant est un mythe ? lâche amèrement Sophia.
 – Dis-moi tout...
 – C'est une créature enfantée par les conteurs d'histoire et reprise à mauvais escient par les mères de famille au chevet de leurs filles. À défaut de les endormir, elles les lobotomisent avec un modèle d'homme totalement biaisé. Elles imposent à leurs filles ce qu'elles n'ont pas su atteindre, c'est-à-dire : trouver leur idéal masculin. Avant, le challenge était de trouver un bon mari, aujourd'hui, on est au stade du prince ou de Ken & Barbie. Alors elles reportent leurs frustrations en vivant par procuration via leurs enfants...

Grace Deschanel

«Si tu veux frôler la perfection, passe à côté de moi»

EXTRAIT :

– Je dois raccrocher, Harmonie est arrivée. (Grace)
 – Harmonie ? Elle doit être canon avec un nom pareil...
 – Oui parce qu'on se ressemble, mais j'ai ce truc qu'elle n'a pas. Tu vois ?
 – Non...
 – Harmonie c'est la petite blonde mièvre, moi je suis la blonde incandescente façon Scarlett Johansson, tu vois là ?
 – Je vois surtout qu'elle doit bien valoir le coup...
 – Pas du tout ! Harmonie est *gnangnan* et a tout à apprendre de la vie...
 – Elle a besoin d'un professeur ?





Victoire/Victoria

«Aux hommes qui pensent que la place d'une femme est dans la cuisine, gardez à l'esprit que c'est là bas que sont rangés les couteaux.»

EXTRAIT :

- Très bien. J'avoue, je ne le fais pas pour vous... J'aimerais juste ne pas avoir fait tout ça pour rien. (Victoria)
- Qu'avez-vous fait ?
- Grâce à votre souhait, ma chère, je l'ai éveillée votre Endormie... Non mais ne me regardez pas comme ça ! C'est trop long à expliquer de toute manière.
- Hum...
- Faut encore la tirer du sommeil. Ça devient une habitude décidément... Elle l'aura pas volé son titre de *Belle au bois dormant* ! songe Victoria.

Harmonie Peace

«I am an innocent girl...»

EXTRAIT :

- Vous m'avez promis de ne pas diffuser ce genre de scène décadente ! C'est infernal à la fin ! (Harmonie)
- D'une, je n'ai rien promis et de deux, l'amour pluriel n'a rien d'effroyable.
- C'est vous qui le dites ça...
- Harmonie, il faut grandir un peu.
- Mais c'est le contraire de l'amour ça ! C'est le mal... l'enfer sur terre !
- Arrêtez vos crises d'hystérie, c'est lassant.
- Ce n'est pas ma faute si je suis sensible...
- N'exagérez pas. Ce ne sont pas des visions de tortures que je vous inocule.
- À chacun son échelle...



Les avis sur Amazon



Roman magique dans l'air du temps, par Ketbi

« J'ai adoré ! c'est un vrai conte moderne, qui réenchante les contes de fées magiques de notre enfance, qui fait ressurgir nos émois adolescents et m'a fait revivre ces soirées débridées de la vingtaine, en quête de sensations fortes et de l'Amour... Bref un roman vibratoire passionnant dans l'esprit de la série Sex & the City qui donne envie de nouvelles aventures ! »

Pour nous les hommes... aussi..., par Jim

« Lecteur du blog de Glose depuis quelques temps, j'ai sauté sur l'occasion de lire ce premier roman qui, on ne peut le nier, est plus adapté à un public féminin. Pourtant, il se lit facilement et le plaisir est là.

Le début assez rapide a tendance à nous induire en erreur, l'histoire va là où on ne l'attend pas vraiment et crée une belle surprise en nous faisant découvrir un univers assez méconnu, du moins par moi...

Le tout est d'une fluidité bienvenue, on lit sans se poser de questions, on suit les aventures de ces jeunes femmes avec intérêt et on se laisse aller à la réflexion sur les thèmes abordés. Peut importe que vous soyez d'accord ou non avec ce que dit un personnage, un autre dira souvent le contraire. Ici on ne vous impose pas d'idées, on vous les présente, et on vous laisse le choix. Jusqu'à la dernière ligne, le lecteur peut laisser libre cours à son imagination, et interpréter comme il le veut l'histoire qu'il vient de suivre.

A lire, au moins par curiosité... »

J'ai adoré, par **J-Y-.M**

« Il m'a fallu quelques pages pour entrer dedans, ensuite les scènes s'enchaînent très bien.

J'ai beaucoup aimé les dialogues, rapides et spontanés, ainsi que les anecdotes sur la vie parisienne actuelle, vu par des filles. Certains passages m'ont fait rire, d'autres m'ont fait réfléchir. Certains moments sont même particulièrement sexy.. Mais ce que j'ai préféré ce sont les différentes réflexions sur les relations homme/femme distillées en filigranes le long du roman. »

Un truculent conte moderne, par **MP**

« J'ai mis quelques pages à rentrer dans l'histoire, très "girly" de prime abord. Puis je me suis laissé entraîner par ces tranches de vie de filles urbaines indépendantes et fétardes. Sous couvert d'un conte léger et distrayant, l'auteur nous raconte une réalité plus nuancée qu'il n'y paraît et nous délivre des réflexions fines sur la difficulté de trouver sa place, de grandir, le rapport à la sexualité et aux hommes. »

Belle découverte, par **Charly Brown**

« Belle découverte que ce premier roman! Dévoré en deux jours! A la croisée de l'allégorie de la Caverne de Platon, d'Alice au Pays des Merveilles, Sex in the City et Bridget Jones, ce roman se veut un anti conte des temps modernes à l'usage des jeunes, et moins jeunes, Demoiselles! Les hommes en prennent pour leur grade, mais j'ai beaucoup ri en reconnaissant nos travers exposés avec humour et lucidité. La trame nous tiens en haleine dans cette pérégrination urbaine, quasi existentielle, d'une future mariée qui se cherche à travers le prisme des aventures de ses amies célibataires, plutôt délurées.. Bref, un roman urbain, moderne, sexy, drôle et intelligent! »

Un brin de folie, par Vicky

« Un brin de folie brute dans ce conte parisien. J'étais loin d'imaginer les soirées parisiennes aussi déjantées. Merci pour la découverte de ce nouveau monde à la fois tendre et cruel de la ville étoilée au féminin. »

Et si Pandorre avait laissé échapper le prince charmant... par V

« Dévoré en quelques heures!

J'ai trouvé au début les personnages très tranchés. C'est en avançant dans l'histoire que j'ai compris que je me sentais appartenir un petit peu à chacune des héroïnes décrites.

Le thème traité est totalement contemporain: "Comment savoir exactement ce que je veux, si je ne sais pas qui j'assume être?".

Sans tomber dans un délire schizophrène, il me paraît évident aujourd'hui que la multiplication d'informations, de contacts sociaux et de projections de vie (réels ou virtuels), nous amène à nourrir des envies qui sont parfois incompatibles. Cette situation me semble très bien décrite dans ce roman. Et à l'image de l'héroïne, on finit par s'interroger: comment savoir où cela va nous mener quand on se retrouve contrainte d'ouvrir une boîte qu'on avait jusqu'alors décidé d'ignorer?

Bien sûr chacun, fait son choix...

Merci pour cette lecture, qui ouvre les yeux d'une génération ultraconnectée qui se reconnaîtra. »

Divertissant, très "fille", avec une certaine profondeur, par Mrapha

« Lecture surprenante et divertissante, plutôt à destination d'un public féminin. Comme le disait quelqu'un d'autre dans un commentaire il y a un côté "roman philosophique" qui apporte de la profondeur au côté "sex and the city".

Ce que j'ai apprécié c'est qu'on voit différents styles de vie, de la fille très "plan-plan" à la nana complètement débridée, mais ce n'est pas tout noir ou tout blanc, il y a plein de niveaux de gris.

Chaque personnage se pose des questions sauf peut-être l'héroïne qui est la seule à ne pas trop réfléchir, c'est bien là son problème. L'auteur n'essaye pas de nous convaincre qu'un mode de vie est mieux que l'autre, c'est plus subtil, on nous invite à nous poser des questions sur nos choix de vie et à les assumer. Enfin c'est comme ça que je l'ai ressenti ! »

Girls n sex in Paris, par T Anne

« C est vachement cul aussi... étonnant mélange !
a recommander sur la plage et a même a lire
entre amis pour se marrer! »

Annexes



Pourquoi une publication digitale ?

> Au vu de certains succès aux États-Unis ([Mommy porn](#), [Amanda Hocking...](#)) **c'est un marché en plein essor...**

> L'envie d'être **décisionnaire sur l'ensemble du *process* éditorial.**

> Proposer mon roman sous forme dématérialisée à destination des nouveaux appareils nomades. C'est l'envie **de vivre une nouvelle aventure qui en est à ses débuts...**

> Relever le défi qu'un roman peut être reconnu en **dehors du schéma traditionnel** mis en place par les grands acteurs du livre (*éditeur, diffuseur, distributeur, agent, attaché de presse...*)

PS: Je ne vais pas vous mentir. J'ai toujours rêvé depuis l'enfance d'être publiée en "version papier", collection Blanche etc. Mais aujourd'hui, j'envisage plutôt la **version papier comme une édition limitée**, un "objet livre" comme un objet *collector*.

> Kindle n'est pas sectaire : vous pouvez le **lire sur votre téléphone, tablette Android, iPad, iPhone, PC ou Mac**, en téléchargeant l'application [Kindle](#)

Smartphones

[iPhone & iPod touch](#) [Android](#)

Ordinateurs

[Windows](#) [Mac](#)

Tablettes

[iPad](#) [Tablette Android](#)

Un projet semi-participatif

> Les fans de la page facebook de Glose (<https://www.facebook.com/Glose.fr>) ont choisi le titre suite à 2 scrutins .
Feu “Les Boîtes” devient “**Conte de nuits parisiennes**”.

> Ils ont aussi choisi **la photo de couv’**.
Les Photos (*insérées à la fin du roman*) sont du photographe [Scalp Art](#).

> Pour promouvoir mon roman, je compte sur **les réseaux sociaux** :

« *Je veux du LIKE, du SHARE, de la RECOMMANDATION, du COMMENT (sur amazon), du TWEET, du RETWEET, du REBLOG, DU PLUSSOIEMENT bref RELAYEZ le [roman](#) !* »

Qui est Glose, l'auteur ?

Glose est avant tout le nom d'un blog... mais aussi la signature de l'auteure, fondatrice du **blog glose.fr**

HOME ABOUT GLOSSAIRE FACEBOOK MON ROMAN & JOY TWITTER TUMBLR MON MUR MUSICAL CONTACT LINKS NEWSLETTER

[Glose]
Un concentré de lifestyle décalé & de culture pop
- À Paris & ailleurs -

ARTISTES & BLA CA FAIT MAG! DAY & NIGHT IN PARIS DECO-POTES PARIS GEEK & HYPE LA MODE ? LIFESTYLE MA POUPEE [EN]JOY

20 NOV 2012 | EN PANNE DE DÉSIR : QUAND LES HOMMES S'Y METTENT...

Conte de nuits parisiennes
UN SEX & THE CITY PARISIEN
SOUS FORME DE CONTE MODERNE ET DECALE !
- Roman à télécharger sur Amazon (à lire sur pc, mac, Kindle, iPad, iPhone, tablettes, smartphones...)
- Voir le microboard des héroïnes du roman
- Voir le site du roman

Follow me baby!

facebook twitter hellocatton
Flux rss Blog lov'in we heart it
Envie d'envoyer une glose ?

Inscrivez-vous à la NEWSLETTER
(Pour être au courant des événements, jeux concours, etc.)

FOLLOW ME ON Pinterest!

[En]Joy
LES HUMEURS de JOY

Soirées parisiennes

Quand les hommes ont la migraine, les filles soupirent...
Le blabla de Glose est top, je lis la suite...
Une personne aime ça. Sign tip pour voir ce que vos amis aiment.
Share 50 Tweet 11 Email 0 Share 65
Ca fait mag !, Femmes femmes... | 0 Commentaires et 2 Réactions | Tags: décalé, masculin, panne de désir, sentiment

Sous ce nom de plume se cache avant tout une femme qui aime découvrir les nouvelles tendances absurdes ou géniales, photographier son quotidien et celui des autres, raconter des histoires et surtout gloser...

Eh oui...

Et tout y passe sur son blog :

> la mode (avec le décalé "[je comprends rien à la mode](#)"),

> la déco (avec l'ultra fun "[déco-pote](#)"),

> la culture pop ("[bla bla culturel](#)"),

> les soirées parisiennes ("[Night in Paris](#)")

> le journal de bord d'une parisienne (Avec le personnage Joy : [en\[joy\]](#))

> les voyages, les femmes, les sujets de société (avec l'ironique "[ça fait mag](#)").

Du lifestyle oui, mais franchement décalé !



Et si la nuit elle n'use pas ses talons, une coupe de champ' à la main dans une soirée parisienne, elle se plonge dans l'écriture d'histoires. Et tout a commencé le jour de son 6e anniversaire :

"Je rêvais d'une poupée, ma grand-mère m'offrit un livre. 1er conflit générationnel.

Ce bouquin, "La chèvre de Monsieur Seguin", je finis par le lire à contrecœur. Une fois le livre refermé, sans aucune modestie, je me suis écriée : " Mais c'est trop facile d'inventer des histoires !".

Je me suis mise dès lors à la tâche... avec mes crayons et mes pinceaux. Eh oui... je ne savais pas encore écrire.."

Et aujourd'hui, vous pouvez découvrir son roman "[Conte de nuits parisiennes](#)" sur [Amazon](#) (accessible en lecture digitale seulement).

Le personnage Joy M sur le blog



Joy est le seul personnage du roman « Conte de nuits parisiennes » déjà connu des *gloseurs* et *gloseuses* avec la rubrique [\[ENJOY\]](#).

Elle intervient sur le blog en racontant ses anecdotes, ses pensées du moment, ses aventures, etc., sur un ton narquois, un humour plutôt second degré et parfois cynique. Un poil décalé, dans la lignée du blog Glose.fr

C'est l'illustratrice cHaChA qui a donné forme au personnage. Maquettiste de métier, c'est le plaisir et l'envie de relever un certain défi, qui l'a poussée à « croquer » le personnage.

Pour la suivre : [\[En\]Joy](#)